

Gilles Cailleau, le meilleur de Shakespeare

Théâtre . A la Cartoucherie, «le Tour complet du cœur» revisite l'intégrale du dramaturge anglais.

La tente marocaine a trouvé place sous le hangar du théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie de Vincennes. Avec la roulotte d'Antoine Garamond. Plus de huit ans qu'elle tourne, tourne, tourne à Marseille, Saint Sébastien-sur-Loire, Aubagne, Figeac, Avignon, l'Île de Ré... *Le Tour complet du cœur*, depuis longtemps par cœur pour Gilles Cailleau. Le décor familial revit comme à chaque fois l'histoire d'Antoine Garamond, trente ans passés dans une roulotte à jouer partout avec sa femme et ses deux fils toutes les pièces de Shakespeare. Garamond lui a dit : «*Puisque vous êtes un passionné de Shakespeare, si vous vouliez, vous, reprendre le flambeau, je vous offrirais la roulotte.*» Garamond, c'est Cailleau. Cailleau, c'est Garamond parvenu dans un panthéon du théâtre engagé. Petit homme jouant et rejouant sans cesse le rôle de Garamond, devenu son propre jeu, son propre enjeu.

Marotte. Malgré tout, à près de 500 représentations, il fait montre d'une ineffable surprise, de celle qui peut faire frémir l'habitué le plus blasé, celle qui fait qu'il se produit là, à la Cartoucherie.

Vouloir interpréter des œuvres complètes, truffées de personnages, pourrait passer pour de la prétention ou de l'inconscience. Antoine Garamond, forain obsessionnel, a fait pâtir sa progéniture de sa marotte. Tel est l'écueil de l'exalté : sa passion fait écume sur les autres. C'est aussi ce qui fonde la transmission, semble illustrer Cailleau, qui incarne alternativement le père et les deux fils, trois modèles bien différents : le paternel bonhomme et infatigable, l'adolescent mort de trac et bachoteur, le gamin ingénu et fanfaron. Chacun son tour raye les titres des trente-sept pièces inscrites sur un grand tableau noir. Plus de trois heures durant, le tourbillon se poursuit, avec quelques impasses tout de même : *Henry VI, le Roi Lear, Troilus et Cressida, Coriolan*, etc.

«Métaphores». Seul, trois et multiples, Gilles Cailleau tient tout ce temps, enchaînant costumes et techniques, acrobatie, magie, musique, mime, improvisation, et convoquant les accessoires les plus incongrus. Il a, selon ses mots, métaphorisé Shakespeare. «*Et, plaçant ces métaphores les unes à côté des autres, qu'elles soient musicales, acrobatiques, prestidigitatoires ou tout simplement théâtrales, par leur luxuriance, retrouver Shakespeare et le laisser parler, suivre son fil, faire confiance à la matière.*»

Le Tour... porte, amuse, donne faim du texte originel, apprend au spectateur à mourir (*Roméo et Juliette*) et à sonoriser collectivement une inoubliable *Tempête*.

LE TOUR COMPLET DU CŒUR de et par **GILLES CAILLEAU** ms Luc Chambon. Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie de Vincennes. Jusqu'au 13 février. Rés. : 01 48 08 39 74.